

DIAPO 1

Monsieur le président chers maîtres, chers camarades comme dit la chanson je me présente je m'appelle Thiery gaetan CMF ayant eu le bonheur de 30 ans au sein du Service de Santé des armées mais ce n'est point de moi dont il s'agit mais bien du baron LARREY surnommé la providence du soldat, ou l'ange des batailles de la grande armée. Je souhaiterais ajouter que cette présentation est issu d'un cerveau anatomique et biologique sans IA, l'erreur étant humaine vous me pardonneriez donc si ils s'en étaient glissées quelques.

DIAPO 2

Alors que connaissons nous de Larrey, anatomiquement la fente de Larrey ici en bleu de Prusse déjà, recoin anatomique livrant passage à d'éventuelle hernie diaphragmatique et siège de la ponction cardiaque.

DIAPO 3

La médecine militaire est assez dichotomique, Quand deux médecins militaires se rencontrent à la prime salutation, la question fuse de quels école est-tu? Feu Bordeaux ou Lyon ? Quand deux chirurgiens militaires se rencontrent surgit la question es-tu plutôt Percy ou Larrey ? Tous 2 chirurgiens de la grande armée. Je vous avouerais bien que je suis Larreyphile, et durant ces quelques minutes je m'en vais si ce n'est vous convaincre vous le conter de façon plus anecdotique plus intime que ne l'avait fait brillamment le Pr BERBIS pour le souvenir napoléonien, mon souhait que vous le gardiez en souvenir comme un confrère rencontré dans un couloir de l'histoire, une sorte de leçon historico-éthique.

DIAPO 4

Larrey fait parti de la légende dorée du SSA. A-t-il vécu tant de choses, innové tant et partout, il semblerait qu'une vie n'y suffirait pourtant pas, sorte de Léonard de Vinci en chirurgie militaire, véritable kaléidoscope, par ou le prendre, cet héros aux multiples facettes.

DIAPO 5

Et si vous en doutiez, l'empereur à son dernier souffle eut pensée et lui rendit hommage ! 100 000 francs c'est aujourd'hui 300 000 euros
Et sachez que sur ses 34 légataires , seul 4 ont eu l'éloge d'un commentaire et quel éloge « c'est l'homme le plus vertueux que j'ai connu"
attachement sans faille à l'E, fidélité à toute épreuve, le seul sans doute à lui tenir tête , maître opérateur, maître enseignant, pionnier de la chirurgie de guerre, génial précurseur de la science et de la médecine humanitaire,
alors qui étiez-vous donc Mr Larrey pour que l'Empereur des français vous honorasse de la sorte ?

DIAP0 6

et sacrilège si vous doutiez de l'empereur, sachez qu'un après midi sanglant, un bloody afternoon de Waterloo, Wellington chef de l'armée britannique dans sa lorgnette avisa un fou furieux sur son ambulance parcourir la vallée tout bas située parmi balles et boulets Lord WELLINGTON s'enquerra alors de l'identité de ce furieux, à quoi il lui fut répondu:

« mon général c'est le baron Larrey »

Wellington alors donna ordre de cesser immédiatement le feu et baissa son couvre chef

« mais que faites vous votre grâce?» lui rétorqua inquiet le duc de Cambridge

« JE SALUE L'HONNEUR et LA LOYAUTE QUI PASSE»

alors Monsieur LARREY qui étiez-vous donc?

DIAPO 7

Dominique-Jean Larrey est né le 8 juillet 1766, à Baudéan, près de Bagnères-de-Bigorre dans les Hautes Pyrénées, sous le règne de Louis XV. Il est issu d'une modeste famille. Son père, Jean de Baudéan est cordonnier de village. Après le décès précoce de celui-ci, sa mère, s'efforce d'élever ses trois enfants avec les ressources modestes de son maigre patrimoine. Il est éduqué par l'abbé Grasset, curé de Baudéan, qui remarque déjà son intelligence et son

courage

Mais aussi sa vantardise toute gascogne qui lui fut d'ailleurs souvent reprocher.

Il parle occitan, latin et français et sa mère a 2 frères dont l'un est chirurgien à Toulouse père cordonnier et oncle chirurgien atavisme des mains ?

Voilà la maison natale rachetée par son fils Hippolyte et donnée à la commune pour une école asile, avec la moitié de la somme léguée par Napoléon, les vertus sont héréditaires.

DIAPO 8

En 1780, à 13 ans, il quitte son logis natal parcourant à pied en 3 jours 150 km, direction Toulouse où il fait son apprentissage médical auprès de son oncle Alexis Larrey chirurgien en chef à l'hôpital Saint Joseph de la Grave. Nous sommes sous le règne de Louis XVI.

A 15 ans il est externe avec une dispense pour être sous aide d'anatomie, Etudiant passionné par les cours de dissection anatomique il devient assistant en anatomie. En 1785, il obtient à 19 ans, le premier prix de la Société Saint-Joseph de la Grave puis est désigné "professeur-élève".

En 1786, il est nommé premier au concours d'aide-major (équivalent chef de clinique soit à 20 ans au lieu de 25-26 ans) aux âmes bien nées, la valeur n'attend point le nombre des années, Il soutient brillamment sa thèse sur la "carie des os" et reçoit une médaille de la cité de Toulouse. Cet hyperactif est aussi initié aux activités maçonniques dans la loge des "Ecosais Fidèles", dans la mouvance contestataire "patriote", bref à tous les concours il est reçu major toujours en avance, de tout sur tout.

DIAPO 9

En août 1787 année de canicule, âgé de 21 ans, après six semaines d'une marche à pied harassante dans la traversée du Quercy et du Limousin, Dominique Larrey arrive dans la capitale en d'ARTAGNAN vainqueur et bravache qui sait ?

DIAPO 10

En toute chose, Paris sera toujours un pari pour les ambitieux et Larrey est de ceux-là. A la Balzac, Il arrive donc dans la capitale nanti des recommandations de son oncle Alexis pour Antoine Louis, secrétaire perpétuel de l'Académie Royale de Chirurgie qui l'introduit auprès de Pierre-Joseph Desault DESAULT LE créateur de la Clinique Chirurgicale de l'Hôtel Dieu, de l'enseignement au lit du malade, démarche novatrice et unique en Europe.

DIAPO 11

Oui, mais Paris n'y suffit pas, l'appel de l'ailleurs et aussi pour problème financier aussi, d'ailleurs ce sera toujours son souci majeur l'argent ne pas en avoir s'entend. Il part pour Brest à pied, où il présente le concours pour un poste de chirurgien major de la marine royale. Classé premier, en attendant son embarquement sur la frégate "La Vigilante", il suit à la prestigieuse école de médecine de Brest. Larrey s'initie au traitement chirurgical précoce des blessures avec respect strict des parties intactes lors du traitement des plaies. La campagne de pêche à Terre Neuve Saint Pierre et Miquelon, l'oblige à étudier l'hygiène, le mal de mer, le scorbut, sans négliger les conditions climatiques, et l'ethnologie aussi. Au cours de cette expérience, 0 DECES!!! à bord, il montre toutes ses qualités et reçoit les félicitations officielles au retour de l'expédition, est nommé chirurgien major des vaisseaux du roi. Beau succès, mais la marine ne lui sied point, il a les pieds sur terre.

DIAPO 12

Il s'en retourne à la capitale où le ciel gronde. Il passe le concours d'aide major ouvert à Paris à l'hôtel royal des invalides, reçu major il est « rayé du procès verbal » par le ministre de la Guerre pour y placer un de ses poulains, Cette injustice de la recommandation sera présente tout au long de sa carrière. Contre le régime, il devient patriote, remporte la première place au concours d'anatomie de l'Ecole pratique. Le 14 juillet 1789, il fait fait parti des premiers insurgés tous à la Bastille !, déjà actif dans l'Histoire il soigne les premiers blessés à Saint Antoine. En 1791, il prend en charge les émeutiers blessés des tuileries et du champ de mars c'est là qu'il panse ses premiers blessés sur place à terre, il a 25 ans, Politiquement, il se situe plus réformateur que révolutionnaire.

DIAPO 13

En 1792 bon patriote lorsque les autrichiens attaquent la patrie en danger, Il s'engage comme aide major soit l'équivalent de lieutenant de l'armée du Rhin, Première victoire de Valmy grâce aux raisins trop vert certes.

Première épreuve du feu,

Première étape d'une carrière qui le conduira sur tous les champs de bataille d'Europe, de l'Espagne à la Russie, et même dans les déserts d'Égypte et de Syrie.

En septembre 1792 il reçoit le baptême du feu à la bataille de Spire où il applique les principes de la chirurgie navale. Il brave l'interdiction faites aux officiers de santé de se tenir à moins d'une lieue soit 4 km des combats et la règle d'attendre leur fin pour secourir les blessés, principe que suit scrupuleusement le chirurgien Percy.

C'est à cette bataille que Larrey observant à la lorgnette, la rapidité avec laquelle les batteries d'artillerie à cheval se déplacent qu'il imagine ses "ambulances volantes" à laquelle son nom sera désormais attaché, ambulances capables de suivre les combattants et de les secourir jusqu'au cœur de la bataille.

C'est plus qu'une prouesse technique c'est un nouveau concept de la chirurgie de guerre Concept né de l'observation, l'analogie et l'adaptation.

DIAPO 14

Se tenir à 4 km des combats c'est trop loin et trop long pour prendre en charge les blessés de guerre, en se portant au plus près du blessé Larrey invente la notion de chirurgien et médecin de l'avant, sur le terrain, dans les bivouacs, dans les misères, c'est l'acte de naissance des frères d'armes entre les médecins militaires et les combattants. Lors de la bataille de SPIRE il prend en charge 30 blessés, Percy son aîné de 12 ans est plus classique et attend les blessés à l'arrière mais bien souvent le tri naturel a fait sa besogne et les pertes sont grandes.

DIAPO 15

« Monsieur Larrey vous êtes un fieffé mais génial frondeur ! »

courageux aussi bien dans le combat que par rapport à la hiérarchie, le voilà nommé major principal soit lieutenant colonel à 26 ans belle promotion en somme un saut de 4 grades, rappelons que Bonaparte fut nommé général à 24 ans.

DIAPO 16

Dès 1793 le Général Desaix second en chef est séduit, par les avantages psychologiques de cette conception pour les soldats et pour la nouvelle organisation possible du service de santé. Mais "l'opposition des administrateurs" déjà et toujours - qui donnaient leurs ordres au service de santé - ne permet pas la réalisation de ce concept qui ne se fera que cinq ans plus tard, en 1797 à l'armée d'Italie du Général Bonaparte.

Dans ses mémoires Larrey cite:

« Ce combat dont je fus le témoin, de soi près, avait d'abord sur moi une vive impression; mais la jouissance intérieure, que me causa l'idée du service éminent que venait de rendre aux blessés ma nouvelle institution, parvint bientôt à éloigner les sentiments qui m'affectaient, et depuis ce moment j'ai toujours vu avec calme les combats et batailles auxquelles j'ai assisté » ce sang froid le caractérisera sur tous les futurs champs de bataille

Ici l'on aperçoit la batterie d'artillerie volantes désormais dévolue au ramassage des blessés

DIAPO 17

Homme de métier certes mais aussi homme de cœur toujours dans ses mémoires:
« C'est alors que je fus bien convaincu des effets terribles de la guerre. L'armée affamée s'empara dans l'instant de tous les comestibles que possédaient les malheureux et pauvres paysans...Le malheur de ces pauvres gens m'avait fait oublier que j'avais besoin de manger »

son souci de la vie d'autrui et de porter secours aussi aux civils préfigure l'élan humanitaires des futurs French doctors.

DIAPO 18

Son audace, toujours de l'audace encore de l'audace plait à certains audacieux politique
Ainsi Danton le cite en ses termes lors de la séance du 25 juillet de la convention:
« Parmi ceux des braves dont l'intelligence et l'activité ont servi brillamment la République...le chirurgien major Larrey, avec ses camarades de l'ambulance volante, dont les infatigables soins dans le pansement des blessés ont diminué ce qu'un pareil jour a d'affligeant pour l'humanité, en contribuant à conserver les braves défenseurs de la Patrie.» Fermez le ban !

DIAPO 19

En 1794, heureux évènement il se marie à Elisabeth Le Roux De Laville
fille d'un ancien et dernier ministre des finances de Louis XVI,
Il sauront 2 enfants Isaure en 1798 et Hippolyte en 1808 digne médecin de son père
En 60 ans de mariage, 18 ans d'absence au combat.
Leur mariage durera jusqu'en 1842 date de son décès de 3 jours précédent son mari
destin pré-romantique.
Elisabeth est peintre et élève de David, ici une de ses oeuvres « *paysage avec lac* »

PREMIER QUART

DIAPO 20

Mais au fait à quoi ressemble cet héros dont nous parlons depuis lors
Son confrère le Pr TRIAIRE le dépeint ainsi
« Larrey était de petite taille, mais admirablement proportionné. Sa tête un peu forte, reposait sur des épaules robustes et respirait la puissance intellectuelle. Sa physionomie, naturellement très expressive et très mobile, était encadré d'une abondante chevelure noire, dont les boucles retombaient à profusion sur ses tempes et sur ses épaules. L'oeil très vif et très perçant dans les moments d'animations, mais doux au repos, donnait à la physionomie une inexprimable expression de force et de bonté. La bouche était sympathique, au sourire fin, un peu énigmatique mais bienveillant. A ces traits joignez une fierté juvénile répandue dans tout son être, une vivacité d'esprit et d'impression toute méridionale..ajoutez-y l'allure militaire et délibéré contractée dans les camps et vous aurez le portrait de Larrey à son retour du Rhin »
Complément d'identité
D'une force athlétique inattendue, durant la campagne de Russie il opère 20 h à moins 10 °, petit dormeur de tempérament, il opère avec facilité jusqu'à 4 h du matin et peut réaliser 200 amputations en 24 h, 3 jours sans manger ni boire, insensible à la chaleur mais craint le froid, et l'humidité, larges mains aux doigts courts, peut parcourir 40 km par jour, aime les cotellettes d'agneau et le chocolat,
Girodet le peintre qui avait failli épousé sa femme dit de lui un peu moqueur et sans doute jaloux
« sans ses cheveux il n'est pas bien, pas une coquetterie mais un besoin physique

origine bigourdine, accent roulant les Re terminal d'un mot comme un O le voilà planté et de conclure c'est un hercule basset! »

DIAPO 21

Il fréquente de par sa femme les cercles intellectuels et artistiques

Et Alexandre DUMAS le décrit ainsi:

« Larrey avait l'aspect sévère d'un pasteur, portait de longs cheveux coupés à la mode des premiers mérovingiens, parlaient lentement et gravement. Pas une célébrité de l'Empire qu'il n'est connue: la plupart des bras et des jambes coupées l'étaient de son fait »

DIAPO 22

En 1794, à 28 ans, il rejoint à Toulon son affectation comme chirurgien en chef de l'Armée de Corse. C'est à Toulon qu'il rencontre pour la première fois Bonaparte qu'il décrit ainsi dans un courrier à sa femme « famélique porteur de gale » signé Larrey

DIAPO 23

En 1795 il fait un bref retour au Val de Grâce, devient le premier Professeur titulaire de la chaire d'Anatomie et de Chirurgie Militaire.

à 30 ans, dans sa leçon inaugurale il résume l'art du métier en décrivant les principes de la médecine expérimentale

« Après vous avoir montré combien sont doux le succès dans l'art de guérir, j'aurais tort de vous déguiser les peines et les sacrifices que demande son étude afin que celui qui s'y destine....L'anatomie est une science de fait. Pour découvrir les secrets cachés dans le corps de l'homme, il faut les y chercher le scalpel à la main. »

Et Larrey disséquera bcp lors de ses campagnes.

DIAPO 24

Mais revenons à ses ambulances,

Composées de caissons en bois montés sur deux ou quatre roues selon le terrain, elles transportent deux blessés en plaine ou quatre en montagne. Ces fourgons sont attelables à deux ou quatre chevaux et embarquent le matériel médical et les brancards nécessaires au ramassage des blessés et aux premiers gestes d'urgence

« Votre oeuvre est l'une des plus hautes conceptions de notre siècle, et suffira seule à votre réputation » dit de celles-ci Bonaparte.

DIAPO 25

Estime de retour et homme de fidélité

À l'automne 1798, Dominique Larrey écrit à son épouse :..., « Je suis un de ceux qui sont attachés par des chaînes indestructibles au char du moderne Alexandre, et tant qu'il lui plaira de le faire rouler, tout ce qui est cohérent doit suivre ce mouvement; je vais donc partager sa carrière, sans savoir où elle pourra me conduire, ni quels sont ses limites et ses écueils »

Cette course effrénée durera 17 ans d'épopée commune.

DIAPO 26

En 1798, se profile la campagne d'Égypte, mais comme dirait Molière « Que diable allait-il faire dans cette galère ? » En fait ne pouvant envahir l'Angleterre, pour bloquer les anglais, et éloigner le premier consul, l'expédition militaro-scientifique est décidée. Expédition forte de 35 000 hommes, 200 navires et 108 chirurgiens, qui embarque à Toulon.

DIAPO 27

Sitôt arrivé en Égypte, le premier canot arrivant à terre Larrey veut descendre pressé, Bonaparte par un amical sourire lui fait comprendre que c'est lui le chef des armées qui a ce privilège. Très rapidement tout au long de l'avancée des troupes les pertes en hommes par les combats et les maladies sont énormes. A Aboukir, l'activité de Dominique Larrey est énorme (150 tués et 750 blessés). Au Caire, il fonde une école de chirurgie et tout au long des villes prises ouvre des écoles de médecine des hôpitaux et soigne les ennemis qui ont plutôt l'habitude d'égorger les prisonniers.

Le 21 juillet 1798 lors de la bataille des pyramides entre l'Armée française d'Orient et les forces mamelouks commandées par Mourad Bey, l'un de ses principaux lieutenants blessé par une balle à l'abdomen enlève de son doigt une superbe agate en onyx qu'il donne à Larrey en lui disant « je n'en ai plus besoin, conservez-la précieusement comme un talisman », plus tard il reçut aussi de Mourad Bey douze esclaves blanches qu'il ne put refuser mais les offrit à ses camarades.

DIAPO 28

Cette bague talisman, il la gardera toujours fidèlement jusqu'à Waterloo.

S'adaptant aux conditions locales, le chirurgien installe ses ambulances volantes à dos de chameau. "Je fis construire cent paniers (sans doute en osier souple), deux par chameau, disposés en forme de berceau que l'animal portait de chaque côté de sa bosse, ils pouvaient porter un blessé couché dans toute sa longueur ». Ici Larrey avec sa trousse de chirurgie à son nom.

DIAPO 29

campagne militaire certes mais aussi savante avec la naissance de l'égyptologie et ses 160 savants, ici Bonaparte observant une momie et là quelques soldats s'exerçant aux hiéroglyphes ou tags républicain toujours observables sur certains sites. Les gauloises n'ont point de frontière.

DIAPO 30

Puis c'est l'étouffante campagne de Syrie (Jordanie, Syrie, Palestine, Liban, actuelle Syrie)

CLIC CLIC

Jaffa avec l'épidémie de peste 17 chirurgiens y succombent pas lui « Oh lui, disent les soldats la peste n'ose le toucher » et tout au long s'égrènent des hôpitaux de 300 lits avec ses chirurgiens lui est toujours au premier loge, Jaffa 242 blessés au pied de saint Jean d'Acre il reçoit sa 2^{ème} blessure par balle, 550 blessés pris en charge par Larrey et ses chirurgiens et 250 fiévreux par Desgenettes. Pour évacuer ses blessés, il ordonne de réquisitionner les chevaux de l'état major, toujours le souci d'évacuer ses blessés avant de partir; 800 blessés à évacuer jusqu'au Caire. C'est lors de cette campagne de Syrie de février à mai 1799, que les soldats le surnomme "la Providence du soldat"

ici Bonaparte à pied devant ses troupes donnant l'exemple.

A Canopé la bataille d'Alexandrie, le 21 mars 1801, sous le feu de l'ennemi, Larrey lui-même ramène un blessé sur ses épaules jusqu'à l'ambulance dans l'étonnement générale.

DIAPO 31

Mais de défaites en défaites les français capitulent, Bonaparte est reparti en France, Larrey exige que ses blessés soient les premiers évacués avant les bien portants, Kléber en chef des armées est assassiné, Larrey l'embaume, Menou le remplace. La campagne d'Égypte s'achève Larrey premier arrivé sera le dernier à partir sur la frégate anglaise Diane, (la diode) Menou malade, avec le risque de peste L s'enferme dans sa cabine avec lui durant toute la traversée, il arrive guéri à Toulon.

Après cette épopée la légende de Larrey est faite

Désormais ce sera Larrey l'Égyptien, l'oriental.

Lors de cette campagne, Il se sera intéressé à beaucoup de faits pathologiques "scorbut, dysenterie, éléphantiasis, ophtalmie." Il aura compris la contagiosité de la peste et l'importance de l'hygiène des troupes.

Il sera marqué à vie par l'Égypte.

DIAPO 32

L'Outre-mer et l'ailleurs, attirance et nostalgie des pays lointains, rêve des colonies, de la pacification à la Lyauté, colonisation made in France en Indochine etc... les médecins militaires ont toujours l'âme voyageuse et les pieds impatients.

DIAPO 33

Et puis l'art des opérations extérieures, ici en Afghanistan

DIAPO 34

L'art du déplacement et soutien sanitaire à grandes enjambées avec cette pointe de système D dans ces guerres de mouvement, ici au Mali

DIAPO 35

Larrey en Égypte aura aussi lancé les principes du SSA français

En chirurgie de l'avant

- Triage
- Neutralité des soins
- Ramassage-évacuation
- Hôpitaux de l'arrière
- Ecole de chirurgie

ces principes appliqués en Égypte, il les appliquera de nouveau tout au long des différentes campagnes, ce ne sera qu'une redite en fonction du terrain, des moyens, analogie-adaptation.

Enfin avant que de quitter le sol égyptien, cette dernière anecdote:

quand Bonaparte s'éclipse le 17 août 1800, il invite Larrey à le suivre «Soyez prêt vous aussi à 4 h » lui dit-il, à cela Larrey lui répond « je serais prêt dans 2 heures mais si ma présence n'est pas indispensable il serait plus important que je reste auprès de mes nombreux blessés » premier et dernier, principe éthique le blessé avant tout.

DIAPO 36

Retour en France donc,

après 3 ans d'absence, il fait la connaissance de sa fille Isaure née 3 ans auparavant

La paix du foyer retrouvé et celle de la France aussi avec l'Autriche, la paix de Luneville.

Il devient chirurgien en chef de la garde, corps d'élite qui meurt mais ne se rend pas les meilleurs des meilleurs corps de réserve prompt à renverser le cours d'une bataille, La trempe de la garde soldats dévoués et d'élite, Larrey l'a naturellement
« On vous a vu souvent à la tête de vos dignes confrères, pensez les malheureux blessés sous le feu de l'ennemi aux pieds même de la brèche » dit de lui le premier consul Bonaparte.

Il exerce aux Invalides et en mai 1803, Dominique Larrey doit soutenir sa thèse de Doctorat sous le titre : "Dissertation sur les amputations des membres à la suite des coups de feu", sujet dont il a, à l'évidence la plus grande expérience européenne. Il devient ainsi le premier "Docteur en Chirurgie".

DIAPO 37

En 1804 Le temps des honneurs

Âgé de 38 ans, il est promu officier de la Légion d'Honneur, l'un des premiers décorés en l'Église des Invalides, par Bonaparte premier Consul qui va devenir dans quelques mois Napoléon Ier. Il a été aussi nommé quelques mois plus tôt, Inspecteur Général du Service de Santé avec Percy, Desgenettes, et Parmentier.

Le peintre Girodet en 1803 finit son portrait

Quand Louis David ici dans les tribunes celui du sacre de Bonaparte.

Le soir du sacre dans ses mémoires il écrit:

« c'est avec une affliction profonde » dis-je à mon épouse au retour de cette cérémonie
« que j'ai vu cette illustre guerrier porté le sceptre des rois, tout me dit que cet instrument de la tyrannie causera incessamment sa perte et la ruine de la France, tandis que si il avait su conserver son titre modeste de premier consul de la république, il aurait été vénéré du monde entier serait resté l'idole du peuple français »

On passe de l'enthousiasme républicain à la rudesse du premier empire.

Mais toujours, il restera fidèle à l'Aigle et surtout aux soldats désormais de l'Empire.

DIAPO 38

Mais pas de répit pour les braves, pas de trêve avec la perfide d'Albion, et l'égrènement des campagnes de 1805 à 1815, 10 ans de combats Allemagne, Prusse, Espagne, Russie, et le funeste Waterloo.

DIAPO 39

Il est de toutes les campagnes de toutes les batailles de toutes les victoires Ulm et au soleil d'Austerlitz il y était le 2 décembre 1805.

DIAPO 40

Lena, Eylau à la bataille d'Eylau en Prusse Orientale, en plein hiver, par - 20 °, le 7 et 8 février 1807, la capacité de Dominique Larrey est mise à rude épreuve 200 amputations en une seule journée, pendant 36 heures il opère. Dans ses mémoires, il écrit : "je conservais heureusement une force surnaturelle". Ses aides opératoires par le froid lâchent souvent leur instrument, lui ampute et ampute et ampute encore...

Installé dans une grange, près d'un cimetière 500 grenadiers russes le menacent,

« et les boulets bombes pleuvaient sur notre cimetière comme si l'on cherchait à tuer les tombeaux! » Victor Hugo mais il refuse de lâcher son poste,

Ce sera pour lui la plus dure des batailles avec saint Jean d'Acre. Courant sous la neige et les balles pour relever les blessés il est surnommé l'ange de la bataille.

Napoléon, passant près de son ambulance, lui confère, sur le champ, la croix de Commandeur de la Légion d'Honneur et lui remet sa propre épée, gravée de son nom, pour remplacer la sienne qui lui avait été volée par les Russes.
Une victoire au prix de lourdes pertes 5000 morts en quelque sorte une victoire à la Pyrrhus.

DIAPO 41

Ou sur l'île de Lobau près de Vienne en 1809 Napoléon visitant les malades et Larrey au milieu des blessés vous le devinez oui là.

Et c'est encore lui qui ampute le baron Jean Lannes lors cette deuxième campagne contre les autrichiens à la bataille d'Essling Jean Lannes ayant reçu un boulet de 8 livres dans les jambes, il n'y survivra pas,
il l'avait sauvé une première fois le baron Lannes d'un engourdissement au froid avec une technique qu'il avait observé lors de sa campagne en terre neuve pratiqué par les esquimaux, à savoir il fit écorcher vivant un mouton et plaça le corps du maréchal dans la dépouille vivante de l'animal et Lannes revient à la vie technique utilisé par Di Caprio dans le film the revenant ou il s'emmitoufle dans son cheval mort pour survivre au froid encore une fois observation analogisme adaptation.

DIAPO 42

En 1808 campagne d'Espagne ou plutôt guérilla, il y encore présent chirurgien chef de l'Armée de Murat en l'absence de Napoléon, A Madrid, lors de l'émeute des 1er et 2 mai 1808 il défend ses blessés contre les infirmiers espagnoles qui égorgent les malades français, armes à la main il organise la défense de l'hôpital et fait le coup de feu
En criant : « Que voulez-vous ? Mes blessés, ils sont à moi, allez-vous en ! »
Ici Goya peignant les féroces représailles de Murat contre les insurgés espagnoles
Le coup de feu que les médecins militaires sont amenés à pratiquer en cas d'extrême nécessité ici un toubib avec son FAMAS.

DIAPO 43

Si il vrai qu'il opéra nombre de sommité militaires si ce n'est tous les barons d'Empire sur les champs de bataille comme ici Lanne déjà cité le seul qui tutoyait l'Empereur ou Murat en Egypte dont un un morceau d'épiglotte avait été emporté et qui fut nourri pendant 3 semaines avec une sonde oesophagienne en caoutchouc mou, ou à la bataille de Moskowa le jeune général Morand avec l'extraction des fragment détaché de la mâchoire plusieurs points de suture qui rétablirent les formes normales du visage et prévinrent de la diformité et même l'empereur qui le 23 avril 1809 au siège de Ratisbonne reçut une balle dans son talon sa deuxième blessure, sur cette peinture il est en train de remonter sur son cheval donner l'exemple toujours.

Mais pour lui le seul grade chez le blessé est celui de l'urgence, qui restera un des principes du triage institutionnalisé en 14-18.

DIAPO 44

En 1809 à son tour il est fait baron d'Empire
Larrey dessine lui même son blason, dromadaire ambulance volante, épée en bas des officier de santé, pyramide et jeu d'enseigne ici une raie, la raie, trait d'humour carabin.
Avec une dote annuelle de 5000 francs soit 90 000 euros
Entre 1809 et 1812 il écrit ses mémoires au sein de sa famille.

DIAPO 45

1812, la bérézina de cette cavalcade sur fond de glaciale Russie,

Le baron Larrey est chirurgien en chef de la grande armée avec six divisions d'ambulances volantes.

La grande armée forte de 600 000 soldats dont 1/3 de français seulement, Arrivé à Moscou, Napoléon le questionne sur le choix d'un hivernement, à quoi Larrey lui répond « revenir c'est maintenant le 25 septembre, sinon rester ».

Le feu de Moscou en décide autrement « On y voyait à midi comme à minuit »

100 000 blessés intransportables restent avec des chirurgiens français

Pourtant cette campagne avait commencé avec quelques victoires Smolensk où il utilise les archives de la ville à des fins de pansement et d'ateliers, Borodino, la Moskova où Dominique Larrey pratique 200 amputations, ici au milieu des soldats.

Désormais, c'est la terrible retraite par -20 degré les colonnes s'allongent

700 malades ou blessés sont égorgés par les Russes. Affamés et gelés les hommes meurent par milliers.

Du 26 au 29 novembre 1812 c'est le passage de la Bérézina Dans ses mémoires il décrit cette retraite "Des régiments, des bataillons tout entiers, fondent, disparaissent et noircissent de leurs cadavres, la surface éclatante de ces plaines gelées". Larrey continue à opérer puis voyant des caisses chirurgicales sur l'autre rive de la Bérézina, il passe un pont mais trébuche et se voit écraser par les convois "J'étais près de mourir quand je fus heureusement reconnu. Mon nom fut prononcé. Aussitôt les regards se tournent vers moi puis chacun s'empresse de m'aider... C'est aux soldats que je dois mon existence... Chacun me faisait place et j'étais aussitôt entouré de paille et de leurs vêtements". De bras en bras porté par ses soldats, il regagne la rive au cri de « Place à Monsieur Larrey! » Bel hommage.

DIAPO 46

A l'Empereur qui s'enquiert des effectifs de son armée le Major Général Berthier lui répond « Sir la grande armée n'existe plus », sur 826 chirurgiens engagés seuls 275 sont encore présents soit 30 %

Seule la garde est en uniforme, elle ferme la marche résistant aux Houla des cosaques rapaces.

DIAPO 47

L'Empereur abdique exilé à l'île d'Elbe, N refuse que L le suive plus utile auprès de ses soldats, ce sont les cents jours puis l'Aigle tel le phénix rejaillit de clocher en clocher, Louis XVIII s'enfuit à tire d'aile.

Puis Waterloo le 18 juin 1815, morne plaine, morne souvenir l'aigle a les ailes définitivement brisées.

Après l'ordre de repli vers la frontière, Larrey est pris à parti par des soldats prussiens qui le blesse à la tête et à l'épaule gauche, il est ramassé le lendemain, on lui confisque ses bottes sa bague, son épée offerte par l'empereur avec le nom de ce dernier gravé sur la lame, ils le prirent alors pour l'empereur, et allaient le fusiller, lorsqu'il fut reconnu par le chirurgien major du régiment Prusse, à qui il avait donné des cours à Berlin. Puis le chef des prussiens Vorwärts le libéra, car un an avant en septembre 1813 Larrey avait pris en charge et sauvait son fils. Le talisman égyptien était-il du destin protecteur ?

Ainsi se terminait l'épopée du baron Larrey auprès du moderne Alexandre.

DIAPO 48

Dominique Larrey subit alors la répression de la seconde Restauration par suppression de ses fonctions et de sa pension. Il évita l'emprisonnement. Après un vote des chambres suite à un rapport élogieux pour services rendus aux soldats de toutes nationalités il recouvre sa pension le 8 avril 1818.

Agé de 49 ans, »Après 28 ans de services, 25 campagnes, 60 batailles, 400 combats et plusieurs sièges de places fortes », et 6 blessures, aussi, il termine sa glorieuse carrière.

DIAPO 49

Il retourne à Paris, est nommé chef de l'hôpital de la garde royale, mais il n'a jamais été un financier et se fait escroquer 30 000 francs qu'il avait confié à un soi disant ami, il reprend comme débutant ses consultations toujours soucieux de demander trop.

Après la vie active du chirurgien combattant, il se consacre à la rédaction des cinq volumes de ses Mémoires de chirurgie militaire et campagnes, jusqu'en 1817; document qui est un précieux témoignage de la médecine du premier tiers du XIXe siècle

Il refuse des postes aux USA Brésil et Russie pour organiser leur propre SSA.

En 1820, les honneurs dûs à son travail et à son rang lui valent de devenir Président de la Société de Médecine de Paris.

Il élève aussi son fils Hippolyte Larrey qui brillamment sera professeur en médecine du VDG.

En 1826 Il est reçu en Angleterre visite Wellington et les blessés qu'il a sauvé, le culte de Napoléon est très présent parmi nos voisins.

Malheureusement, les dernières années de Larrey vont être assombries par des troubles caractériels. Il agace l'administration de l'Hôtel des Invalides par ses sautes d'humeur et ses revendications, malgré la protection que lui accorde son vieil ami le Maréchal Moncey. Pour l'éloigner, on lui confie des missions aux Pays Bas, dans le Sud de la France, en Italie.

A Rome, il rend visite à Madame Lætitia, mère de Napoléon, presque centenaire et aveugle qui embrasse avec émotion le fidèle chirurgien de l'empereur.

En 1831, il devient chirurgien en chef des Invalides de retour parmi ses soldats.

Mais en 1838 âgé de 72 ans il est mis à la retraite par le fils aîné de Louis Philippe pour y mettre son chirurgien personnel « inconnu comme le beurre dans les haricots», toujours les intrigues de salon. Dans le journal satirique de l'époque le Charivari ou sévit Daumier ce dernier écrit « Au non des Invalides, mes camarades, je viens vous demander la raison pourquoi t'est-ce que vous avez renvoyé Mr Larrey notre chirurgien»

Le jour de son départ des Invalides, 400 soldats survivants se mettent au garde à vous, pour lui rendre un dernier hommage.

En 1842, il est en inspection en Algérie accompagnée de son fils, au camp d'El-Arrouch toujours contant aventure et prodiguant conseils d'un ancien aux plus jeunes.

DIAPO 50

C'est en Algérie, qu'apprenant que sa femme est malade, qu'il s'en retourne en France, mais entre temps il contracte une pneumonie.

Le 25 juillet 1842 il décède à Lyon sur le chemin du retour entouré des médecins militaires, Ducroquet et Durand et un civil Polinière ancien de Wagram.

Sa femme est décédée 2 jours auparavant mais il l'ignore.

Avant de mourir il aurait dit ses derniers mots « Dieu es bon»

Il n'y aura pas de funérailles nationales comme celles du retour des cendres de l'Empereur, 2 ans auparavant en 1840, à bord de la belle poule où fidèle il avait été présent derrière le cortège.

Soult se vengeant refuse qu'il soit enterré aux Invalides auprès des siens, mais dans une concession par la mairie de Paris au Père Lachaise l'Égypte toujours l'Égypte.

Sur l'arc de triomphe parmi les 660 noms inscrit Pilier Sud 30^{ème} colonne son nom y est gravé

le 15 décembre 1992 150 ans après sa mort, mes camarades ont eu l'honneur de porter ses cendres demeurées à Lyon aux Invalides rejoignant Foch, Lyautey Leclerc et surtout à quelques pas de l'Empereur son moderne Alexandre, au son de la marche de la garde Napoléonienne.

DIAPO 51

Ahors après cet éloge, preuve de ma Larreyphilie, rendons à L ce qui est à L et si il ne fallait ne garder qu'une chose, ce serait pour résumer : Larrey chirurgien militaire novateur humanitaire, et comme devise celle de l'école de Santé militaire Pro Patria et Humanitate pour la patrie et l'humanité.

DIAPO 53

Que rester-t-il de lui ? sa statue au Val de Grâce celle de Tarbes, où l'on peut voir aux pieds de celle-ci ses oeuvres à savoir ses ambulances volantes et ses mémoires.

DIAPO 53

Mais aussi il restera dans les mémoires comme le champion des amputations sur les champs de bataille et sans doute aussi au bloc:

La campagne d'Égypte puis la guerre d'Espagne confirment l'avantage des amputations et désarticulations d'emblée afin d'éviter la gangrène humide. Avant les découvertes de Pasteur, dans l'ignorance de la bactériologie, de l'antiseptie, de l'antibiothérapie, Larrey imagine la période de sidération initiale précédant la contamination, sans base scientifique, par pure observation perspicace et pragmatisme. Les descriptions qu'il fait sont dignes d'une leçon de clinique. Ses détracteurs lui reprochent des "pyramides de membres à côté des ambulances mobiles » certes, mais sur le lieu des combats, avec grande affluence de blessés, sans anesthésie ni réanimation, il choisit de tenter de sauver la vie du blessé et non la fonction du membre. Ses plaies opératoires sont nettes avec cicatrisation correcte. Sa rapidité opératoire moins de 30 secondes pour une amputation est le résultat d'une connaissance anatomique parfaite, acquise dès son plus jeune âge à Toulouse, et d'un entraînement constant, sur les multiples champs de bataille.

En 28 ans de chirurgie de l'avant, Larrey met à son actif le traitement d'un nombre considérable de fracas des membres : ainsi il pratique rappelons le 300 amputations à Eylau ; 300 amputations à Wagram; 200 amputations à La Moskova...

Dans ses mémoires il dit:

« l'amputation est une opération de nécessité qui offre une chance de bonheur au malheureux dont la mort paraît certaine par un autre traitement »

Il faut noter que les amputations et désarticulations ne représentent que 4% du collectif; il s'intéresse aussi aux appareils pour extraction de balles, aux aiguilles pour suture, aux trépanations ainsi qu'au "vent du boulet" en l'absence de notion de l'effet de souffle décrit plus tard comme le blast.

Désarticulation de l'épaule et de la hanche avec ses dessins décrivant jusqu'au bandage

- au niveau de l'abdomen, l'abstention était de mise, accompagnée d'administration d'opium; seules peuvent guérir les lésions coliques fistulisées à la peau. Il préconise à « encourager les chirurgiens à réunir par la suture faite avec précaution, les plaies de l'intestin, il faut se servir d'aiguilles rondes très petites et légèrement courbes...»

Souvenir d'un père cordonnier ?

Il pratique une ligature la carotide externe du cousin de Bonaparte en Egypte et un débridement suture de la face externe de la cuisse de Duroc.

- depuis A paré on ne fermait pas les plaies thoraciques dans ses mémoires il décrit le « danger de la fuite de l'air inspiré, de la pénétration indésirable de l'air extérieur...»

DIAPO 54

Dans ses mémoires ces mots

« Les bons chirurgiens savent parfaitement que l'amputation ou l'extirpation d'un membre n'est pas une opération aussi simple et et aussi facile que l'on a prétendu, surtout lorsqu'elle se fait sur les champs de bataille...» D. Larrey

DIAPO 55

En Espagne pansment de linge avec pommade safranée.

- pratique de la trépanation, pour enlever les esquilles et traiter les embarrures, c'est la partie la plus difficile de la chirurgie militaire dit-il.

- fracture traitées par des bandes imbibé de blanc d'oeuf comme plâtre

Et anecdote il prend en charge le chasseur Saint Ogne de la garde, 11 j après une plaie thoracique, celui-ci est couché sur le côté, avec un bistouri boutonné Larrey va drainer l'hémo-péricarde, Il dira dans ses mémoires qu'à sa connaissance ce geste n'avait jamais été décrit avant lui.

En CMF il évite à un blessé qui allait être paré au niveau du nez et r lui emet en place sa pyramide nasale et calibre ses orifices nasaires par deux tuyaux en gomme.

DIAPO 56

Homme de science touche à tout il est studieux et

le soir fait le bilan de ses journées, réfléchit, et collige ses fiches, classe ses observations et autopsie. Comme l'asticothérapie réutilisé par le médecin commandant Grauwin à DBP« Tout ce qu'il a observé est dans ses mémoires.

Avec toujours le souci de transmettre.

DIAPO 57

Larrey organisateur aussi

Ici l'actuel chaine d'évacuation des blessé du SSA celle-ci avait déjà été décrite et pratiquée lors de la 2 ème bataille d'Aboukir, 1 ère OPEX certes J0 de la chaîne d'évacuation du SSA actuel.

DIAPO 58

Il campe le principe du ramassage au plus près et au plus vite du blessé

Avec ses ambulance volante, chirurgien de l'avant, dékakié vous obtenez le SAMU

On peut dire que l'esprit Larrey a donc prévalu sur celle de Percy.

DIAPO 59

Et puis le sacro saint triage déjà définit en ses temps par Larrey

« Il faut toujours commencer par le plus dangereusement blessé, sans avoir égard aux rangs et distinctions. Les moins maltraités peuvent attendre que leurs frères d'arme, horriblement mutilés, aient été pansés et opérés ; autrement ceux-ci ou n'existent déjà plus quelques heures après ou ne vivent que jusqu'au lendemain, ce qui est assez rare »

DIAPO 60

Moderne Hippocrate et humaniste déjà les principes de la croix rouge humanité impartialité neutralité volontariat et universalité.

« Le médecin est et doit être l'ami de l'humanité. En cette qualité, il doit toujours parler et agir en sa faveur. Vous devez toujours panser et soigner le coupable comme l'innocent, et vous ne devez voir que l'organisme malade. Le reste ne vous regarde pas...» D. Larrey
L'esprit Larrey au delà des frontières au delà des océans comme aux USA ou le prix Larrey depuis 1980 récompense un chirurgien militaire méritant.

DIAPO 61

Alors comme ultime conclusion et révérence

Mr Larrey un pionnier de la médecine de guerre, un précurseur du service médical d'urgence et un modèle d'éthique médical en temps de guerre, comme en temps de paix.

Alors, après vous Mr Larrey je vous en prie car si on vous dit chirurgien du monde c'est bien parce que vous regroupez en un seul homme la substantifique moelle que tous chirurgiens militaires ou french doctors doit posséder

A savoir :

intelligence-humanité-courage-force de caractère-persévérance-honnêteté et résistance physique

Alors chapeau bas Monsieur Larrey !